

• (1140)

Nous avons appris l'autre jour que l'Imperial Oil va licencier 1,800 travailleurs. Où sont les représentants de l'Alberta? Où est le député de Strathcona? Celui de Bow River (M. Taylor)? Où sont-ils tous passés? Se sont-ils tous envolés vers le Sud et ont-ils oublié de revenir dans le Nord? Où sont les députés qui représentent Calgary? Où est le député de Crowfoot (M. Malone)? Où est le député d'Edmonton-Sud (M. Edwards)? Où sont-ils tous?

**M. le vice-président:** A l'ordre. Je prie le député de ne pas mentionner la présence ou l'absence de tel ou tel député.

**M. Rodriguez:** Monsieur le Président, je suis persuadé qu'ils sont présents. Je ne mentionne pas leur absence de la Chambre. C'est l'absence de leur voix que je mentionne. Ils sont muets comme la tombe.

**M. Holtmann:** Parlez plus fort.

**Mr. Rodriguez:** Bon, ils retrouvent la voix à ce qu'il semble.

**M. Holtmann:** Voulez-vous que nous nous mettions à crier après vous, nous aussi?

**M. Rodriguez:** C'est la voix du Manitoba. On aurait pu penser qu'il se tiendrait tranquille. Je pense qu'il devrait demeurer silencieux.

Il y a un nouveau premier ministre en Alberta. Qu'est-ce qu'il fait pour régler la crise pétrolière en Alberta? Il prend simplement le téléphone. Qui appelle-t-il? Est-ce qu'il appelle la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M<sup>lle</sup> Carney)? Non, il appelle le cheik Yamani. Oui, il appelle le cheik de l'OPEP. Il appelle le cheik qui donne le ton à l'OPEP. Voilà donc le cheik Getty qui appelle le cheik Yamani, en laissant le cheik Carney à l'écart. Et le cheik Getty se glisse sous la tente des cheiks de l'OPEP. Et qu'est-ce qu'ils font? Est-ce qu'ils cherchent une sorte de marché concurrentiel pour l'établissement des prix pétroliers? Voilà les gens qui disaient vouloir la libre entreprise dans l'industrie pétrolière. Est-ce qu'il a appelé le cheik Yamani pour dire: «Faisons-nous concurrence»? Non, il veut se ranger avec l'OPEP. Voilà ce qu'il veut faire. La situation est ridicule.

Alors qu'est-ce que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) dit? Il dit: «Vous n'avez pas d'affaire à appeler le cheik Yamani. C'est moi qui parle au nom du Canada».

**M. Manly:** Qui parle au nom de l'Alberta?

**M. Rodriguez:** En fait le secrétaire d'État aux Affaires extérieures ne parle pas au nom du Canada non plus, car le cheik Getty a déclaré très nettement: «Je n'ai pas l'intention de prévenir M. Clark quand j'appelle le cheik».

**M. Gray (Bonaventure-Îles-de-la-Madeleine):** Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. On se croirait à l'émission *Wayne and Shuster Show*? Si le NPD veut bien réunir son caucus, je prierais Votre Honneur de leur donner des leçons

### *Pouvoir d'emprunt—Loi*

pour ce débat. Le gouvernement est sérieux et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Si les députés NPD veulent faire les comiques, je prierais Votre Honneur de les expulser de la Chambre.

**Des voix:** Bravo!

**M. le vice-président:** Le député de Nickel Belt (M. Rodriguez) a la parole.

**M. Rodriguez:** Monsieur le Président, comme le disait déjà le ministre de la Justice (M. Crosbie), c'est la danse des cheiks. Nous avons en Alberta une situation qui exige du leadership et de l'initiative de la part de l'État fédéral. Il y a un gouvernement conservateur en Alberta, tout comme à Ottawa. Les 21 sièges albertains à la Chambre des communes sont tous occupés par des conservateurs. Mais ils laissent tomber l'industrie pétrolière albertaine. En fait, c'est 120,000 emplois qui sont menacés par leur inaction.

**M. Nystrom:** Ils font «é-cheik» à leurs responsabilités.

**M. Rodriguez:** Mon collègue dit qu'ils font «é-cheik» à leurs responsabilités. C'est bien vrai. C'est exactement ce qu'ils font. Et ce n'est pas tout. Ils se sont enfermés dans la défense de la libre concurrence, prétendant laisser au marché le soin de déterminer les prix. Ils ne s'en vantent guère ces jours-ci. Ils ne se vantent guère ces jours-ci de laisser à la concurrence le soin de fixer les prix. Où ont-ils laissé leur voix?

Je demande aux ministériels de nous donner une orientation. Est-ce que le gouvernement ne peut pas nous dire ce qu'il entend faire pour éviter que ces emplois de l'industrie pétrolière ne disparaissent? Le gouvernement peut-il nous donner l'assurance qu'il considère l'industrie pétrolière comme importante pour le pays, et en particulier pour l'Ouest, et qu'il faut faire quelque chose? Après tout, c'est le gouvernement conservateur qui a fait sauter le Programme énergétique national. Il lui a imputé toutes sortes de défauts, et il a conclu le nouvel Accord de l'Ouest. Que s'est-il passé depuis la mise en vigueur de l'Accord de l'Ouest? Les ministériels ont constaté qu'en fait les prix pétroliers sont contrôlés par le cartel et qu'il n'y a pas de base concurrentielle. Les prix ne cessent de chuter, et pour l'industrie c'est la débandade en Alberta. Ce sont eux en face qui ont les leviers de commande. Qu'est-ce qu'ils entendent faire à ce sujet? Que font les voix albertaines pour défendre la population albertaine? Qui parle au nom de l'Alberta? Qui parle au nom du Canada? Je trouve nos vis-à-vis extrêmement silencieux.

Il y a ensuite les consommateurs qui paient des prix déraisonnables. La période de 60 jours se termine aujourd'hui, et les prix de l'essence sont encore extrêmement élevés.

Je remarque que vous m'avez fait signe que mon temps de parole est expiré, monsieur le Président. C'est malheureux que je n'aie pas le temps de poursuivre, afin d'expliquer toute la situation.

**Mme McDougall:** C'est heureux.